

I) Présentation de l'auteur

selon le prof:
chap III + III + II
aurait été plus
approprié.

• 1899 : Vienne → dans surs de l'auteur (Jeuf → s'attaque aux nazis)

Promoteur du libéralisme.

Hayek → crise = manque de clairvoyance des banquiers.

→ rejète l'état

→ prix Nobel en 1974 (théorie de la monnaie)

• Contexte des livres → argumentaire, pour le grand public, pour défendre le libéralisme contre les idées soviétiques au sortir de la guerre.

→ livre politique, accessible, raisonnement simple.

II) Les conséquences du collectivisme

Hayek → Socialisme = moyen ou fin

→ le gvt sait-il mieux ce que les individus veulent.

→ concurrence = force de coordina^t des individus

↳ rejète l'intervention de l'état.

→ il reporte des pbs de la démocratie.

En soit le totalitarisme est inéluctable.

↳ la propagande est obligé pour faire accepter au peuple ces idées = perte de liberté.

Il y a une ascension des "hommes sans scrupules"

↳ distribut^r profite au plus fort

Dilemme fondamentale → comment arriver au pouvoir : démocratiquement ou push?

↳ il faut convaincre les gens.

↳ il pense un peu ce qu'on pense des élections, basés sur la haine de l'autre.

Il sera donc difficile de voir au pouvoir quelqu'un d'intègre.

III) Plaidoyer pour la société libérale.

Hayek → libéralisme = facteur de progrès → ne pas confondre egoïsme et individualité.

→ concurrence et progrès technique → le monopole est encouragé par les pouvoirs publics (ex de l'Allemagne).

ouverture → création d'un système politique international

↳ Hayek pas d'accord sur divergence des buts.

• difficile de faire accepter une réforme à un peuple pour aider un autre peuple.

- Route de la servitude → route abandonnée par les européens, c'est une bifurcation de la route de la liberté, du progrès.

Pourquoi? car ils ont préféré avoir plus d'égalité même si c'est au détriment d'un peu de liberté.

Mais les hommes auraient dû attendre de voir la réalisation des projets et en être victimes d'un leur: celui du socialisme.

- Hayek soutiens aussi que cette route de la servitude est celle du socialisme et du collectivisme ainsi que celle du national socialisme et il ne fait pas de \neq entre les deux car ils impliquent des pertes de liberté.

- Historiquement il y a le processus suivant

XVII^e s. → 1850: Période de 1^{er} mouvement

= extension de la liberté et du progrès

= essai de libéralisme qui vient d'Angleterre et qui se développe vers l'ouest européen puis vers l'est.

1860 → 1940: contre mouvement, qui va de l'autre sens.

mvt de propagation des idées socialistes et ce

mvt va d'Est en Ouest car de l'Est vers l'ouest

(foyer central = Allemagne) → anti-libéralisme.

- Libéralisme et socialisme ont le même but mais pas les mêmes moyens
↳ le bien-être de l'humanité.

Grisevald / Mittrérand: \uparrow vs n'avez pas le monopole du cœur \rightarrow

↳ cette concurrence ne supprime pas l'État, elle en fait un promoteur de celle-ci. C'est la déf. de l'État de droit.

L'État ne doit pas celle-ci de la

↳ Selon les socialistes, l'État c'est le remplacement de la concurrence par le plan.

• le socialisme à son origine, est un discours arbitraire et dictatorial.
Il va promouvoir de la hiérarchie, de la contrainte collective
mais en 1928, le socialisme va s'allier à son contraire
notamment à la liberté individuelle et à la démocratie.

Ceci va créer les premiers discours ciariste.

Kharyek considère ce mot comme une utopie qui va générer 2
mot anti-libéraux: le fascisme et le communisme.

Polanyi nous dit l'inverse.

• ~~Kharyek~~ on a l'idée que H est divisé en 2.

↳ En dehors du marché pas de salut.

Le discours de Kharyek est très manichéen.

Entre égalité et liberté il n'y a pas de 3^{ème} voie possible.

Pour Kharyek il n'y a pas de salut^s en dehors du marché.